

jobs4volunteers

Autor(en): **Stierlin, Max**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995285>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



jobs4volunteers

Nouvelle approche

Il est bien fini le temps du bénévolat «à la papi»! Celui qui ne l'a pas encore compris ne devra pas s'étonner s'il n'arrive plus à enthousiasmer un seul jeune à l'idée de s'engager de manière active dans la vie du club. Les «volontaires» d'aujourd'hui se font une autre idée de la manière dont il faudrait s'occuper des tâches de direction. Par conséquent, donnons-leur une chance avant qu'ils ne s'engagent ailleurs!

Max Stierlin

Les volontaires ne tombent pas du ciel. Ce n'est qu'en invitant les membres du club à participer vraiment à la vie du club que l'on pourra en recruter. Par exemple, en confiant des petites tâches aux enfants. Ou, en tant que moniteur, en permettant aux participants d'assumer certaines responsabilités pour lesquelles ils ont des capacités. Les jeunes se sentent ainsi pris au sérieux, intégrés au club et reconnus. Les tâches et les responsabilités au sein du club doivent être réparties entre plusieurs personnes. De nombreuses fédérations donnent un coup de pouce en proposant des cours d'aide-moniteurs ou de responsables de groupe, fonctions qui constituent souvent la première étape dans le parcours du futur moniteur ou entraîneur. Le coach J+S est, quant à lui, chargé de faciliter les débuts de celui ou celle qui a reçu une formation de base. Il doit donc mener à bien une mission très importante étant donné qu'il est capital que les moniteurs et entraîneurs fraîchement formés ne baissent pas les bras devant des difficultés a priori insurmontables.

Idées claires et fleur au fusil!

Influencer le cours des choses et réussir à les faire bouger – voilà la source de motivation principale des volontaires. Ils doivent pouvoir considérer leur club comme un champ qu'ils peuvent labourer et ensemer comme ils l'entendent. L'admettre nécessite une certaine capacité d'innovation de la part

de l'«appareil» du club et de la fédération, parfois difficile à concilier avec les règlements et les travaux administratifs, toujours plus nombreux et qui limitent l'autonomie des clubs. Souvent, des projets «par en haut» doivent ensuite être exécutés «à partir de la base», ce qui est quand-même assez paradoxal. Surtout que les volontaires ne se conçoivent pas comme de simples exécutants et qu'ils veulent avoir leur mot à dire sur la conception et le développement du projet dans lequel ils sont impliqués. L'engagement des bénévoles dépend littéralement de leur bonne volonté. Mais sont-ils d'accord de tout faire comme on le leur prescrit? Espérons bien que non! C'est le potentiel d'innovation qu'amènent les volontaires qui permettra d'assurer l'avenir du sport.

Missions à géométrie variable pour agenda de ministre

Adolescents et jeunes adultes peuvent – et doivent – garder ouvertes de nombreuses options. Leur temps est compté et leur engagement calculé au plus juste. L'engagement au sein d'un club est une pièce de plus qui doit s'imbriquer dans un puzzle plus vaste. Ces jeunes ne sont souvent plus à même d'assumer les fonctions telles qu'elles sont définies aujourd'hui, avec l'investissement en temps et les exigences de qualité que ces postes réclamaient à leurs prédécesseurs. Pour cette raison, les tâches doivent être redéfinies d'entente avec les volontaires et éventuellement réparties sur plusieurs personnes. Il s'agit donc de différencier le développement de projets, la participation à des manifestations (fête, tournoi, compétition,



eers

etc.), les tâches de direction et celles de coordination. Job-sharing, job-rotation, mandats de durée limitée, tels sont les nouveaux mots clés de l'activité des volontaires.

Vive le travail d'équipe!

Les bénévoles recherchent en premier lieu la reconnaissance d'autres bénévoles et non celle du conseil communal ou des pontes de la fédération, comme on peut très bien le constater lorsque le travail s'effectue en équipe. Être apprécié pour ses qualités n'est-ce pas la forme la plus directe de la reconnaissance? Des enquêtes le montrent: les jeunes sont prêts à s'engager, mais pour cela, il faut qu'ils puissent le faire parmi des jeunes de leur âge, qu'ils puissent en tirer profit sur le plan de leur expérience personnelle et que cela débouche sur un résultat intéressant. Le voilà, l'ABC du travail en équipe! Et c'est pour cette raison que les volontaires ne sont pas intéressés à effectuer leur partition en solo, seuls dans leur coin, et qu'ils souhaitent pouvoir travailler en tandem ou en équipe. Vivre des expériences en commun crée une bonne base de travail. Œuvrer au sein d'un collectif, voilà qui est une nouvelle conception du bénévolat.

Le droit au plaisir, au changement, à l'action!

Le travail à effectuer au sein d'un club doit-il être prévisible et monotone? Les jeunes souhaitent – des enquêtes l'ont établi – qu'un engagement social leur apporte également du plaisir et du changement et se rapproche davantage d'un loisir que

d'une activité professionnelle. Plaisir ne signifie pas futilité, au contraire, puisque ce plaisir proviendra de la satisfaction à assumer des tâches librement choisies et assumées, pour lesquelles on se sera engagé avec conviction. Ce plaisir, ce n'est pas la routine qui le génère, mais les défis que l'on se lance, défis qui nécessitent la mobilisation de toute son énergie et deviennent de la sorte source d'action, de changement et de meilleure qualité de vie. C'est pour cette raison que la collaboration à des projets ou à des manifestations est toujours plus recherchée que des mandats à long terme. Des concepts comme la rotation du personnel, le travail en équipe, la limitation des mandats dans le temps et la participation aux décisions permettent de rendre ce type d'engagement à long terme plus attrayant.

Et moi, et moi, et moi...

Il faut que les deux plateaux de la balance d'un bénévole – investissement personnel d'un côté, profit escompté de l'autre – s'équilibrent. Les volontaires donnent de leur temps, de leurs capacités et de leur créativité. Que peut donc offrir le club en contrepartie? Une activité qui a un but, la vie en communauté, le développement personnel. Le développement des compétences personnelles par la formation et le perfectionnement, la découverte de nouvelles tâches, la nouveauté des défis à relever, voici quelles peuvent être les récompenses du bénévole, et qui devraient être reconnues sous la forme de certificats de stage qu'il pourrait faire valoir par exemple lors de la recherche d'un emploi. Le rêve, pour un volontaire, c'est de pouvoir contribuer au développement du club ou de l'équipe et de le marquer de son empreinte personnelle, peut-être pas très orthodoxe ou carrément révolutionnaire. Donnons-lui cette possibilité **m**